

Lettre aux Amis du 30 janvier 2022

Lundi 24 janvier 2022

La tempête de neige se poursuit au Liban couvrant nos montagnes d'un vêtement blanc comme si c'était pour préparer l'épouse au jour des noces. Relire dans la Bible le Cantique des Cantiques et la symbolique du Liban ! Elle est nommée « Hiba » (un don) ; oui, un don de Dieu ! Il nous est demandé d'apprécier ce don et de convertir nos cœurs, alors que certains de nos concitoyens ont inventé la boutade : C'est un don ?! Nos dirigeants ont déjà pillé la moitié !!!

Une autre tempête, de nature politique cette fois, a bouleversé les calculs électoraux prévus jusqu'ici au Liban. C'est le discours tant attendu de M. Saad Hariri sur son avenir politique qui l'a déclenché ; un discours qui a éclipsé deux autres rendez-vous importants : celui de la réunion du Conseil des ministres après trois mois et demi de paralysie totale en vue de discuter et d'approuver le projet de Budget 2022, et celui de la première série de réunions avec le Fonds Monétaire International (FMI) en vue de poser les bases des négociations devant aboutir à la conclusion d'un accord pour une assistance financière pour le redressement du pays.

M. Hariri, revenu au pays il y a une semaine, a annoncé devant les membres de sa famille et les cadres de son parti 'le Courant du Futur' la suspension de son action politique et parlementaire : « Je suspends ma participation à la vie politique et j'invite ma famille politique au sein du courant du Futur à suivre ma voie. Je ne me présenterai pas aux élections et ne présenterai aucune candidature issue du courant du Futur ou en son nom. Notre décision est de suspendre tout rôle et toute responsabilité directe au sein du pouvoir parlementaire et politique ».

Trois raisons l'ont poussé à cette décision : « l'influence iranienne, la confusion sur la scène internationale et les divisions internes ». Il a précisé que le projet de son père, qu'il a essayé de poursuivre, consistait à « empêcher toute guerre civile au Liban et assurer une meilleure vie aux Libanais ». Faisant son examen de conscience à haute voix, il a avoué qu'il a « réussi sur le premier, mais pas sur le second ».

La « suspension momentanée » de Saad Hariri laisse en suspens beaucoup de points chauds et un nombre d'interrogations auxquelles seul l'avenir pourra répondre.

On commence cependant à connaître les conditions de la feuille de route remise dimanche par le ministre koweïtien des Affaires étrangères aux trois présidents : de la République, du Parlement et du Conseil des ministres, exigeant une réponse aux « idées et propositions », qui sont plutôt des conditions, à remettre le samedi 29 janvier lors d'une réunion des ministres arabes des Affaires étrangères au Koweït.

Ces conditions, au nombre de douze, sont les suivantes :

- 1- L'engagement du Liban à appliquer les clauses des accords de Taëf (1989)
- 2- L'engagement du Liban à respecter toutes les résolutions internationales et de la Ligue arabe.
- 3- La réaffirmation de la civilité de l'État libanais selon la Constitution libanaise.
- 4- Appliquer en paroles et en actes la politique de la distanciation ou de non-ingérence.
- 5- Mettre un agenda précis pour l'application des résolutions du Conseil de Sécurité de l'ONU : N°1559 (2004, concernant le désarmement de toutes les milices au Liban), N°1680 (2006, concernant l'appui de la souveraineté et de

- l'indépendance politique du Liban et l'approbation totale du dialogue national libanais), N°1701 (2006, concernant les armes du Hezbollah dans le Sud Liban et la nécessité pour l'État libanais de détenir à lui seul le monopole des armes).
- 6- Interdire l'ingérence du Hezbollah dans les affaires des pays du Golfe en particulier et promettre de poursuivre toute partie libanaise participant à des actions hostiles aux pays du Golfe en général. (CCG)
 - 7- Interdire les activités des groupes hostiles aux pays du Golfe et poursuivre tous les citoyens ou les résidents au Liban qui incitent à la violence ou y participent contre les autorités des pays du Golfe.
 - 8- S'engager à organiser les élections législatives en mai et les présidentielles en octobre 2022 selon les délais décidés et sans retard.
 - 9- Contrôler les exportations libanaises aux pays du Golfe et renforcer les mesures de sécurité aux postes de frontières pour empêcher le trafic de drogue vers les pays du Golfe à l'exemple du mécanisme suivi dans les pays d'Europe.
 - 10- Déployer la maîtrise des autorités légales libanaises à tous les points de frontières.
 - 11- Établir un organisme d'échange d'informations sécuritaires entre les pays du Golfe et le gouvernement libanais.
 - 12- Œuvrer avec la Banque Mondiale à trouver des solutions aux dépôts des Libanais dans les banques libanaises.

Mardi 25 janvier 2022

11h00 : En recevant à Bkerké les membres du Conseil de l'Ordre des journalistes, Sa Béatitudo le Patriarche Raï a commenté les derniers événements, notamment la visite du ministre koweïtien des Affaires étrangères et le désistement de M. Saad Hariri :

« La récente visite du ministre koweïtien des Affaires étrangères est un signe positif, surtout qu'il est venu au nom des États du Golfe. Il a déclaré que le Liban est la force et l'icône des Arabes. Il a insisté sur la nécessité d'appliquer l'accord de Taëf. C'est ce que nous voulons, ainsi que l'application des résolutions internationales. Nous voulons aussi la souveraineté du Liban et le renforcement de l'armée libanaise, pour préserver notre unité et protéger notre pays ».

Concernant le désistement de M. Hariri, il a dit : *« J'ai été surpris par la décision de l'ancien Premier ministre M. Saad Hariri, car il a sa personnalité et son rôle. Nous ne pouvons pas oublier les années pendant lesquelles il a occupé des postes de responsabilité et au cours desquelles il suivait la ligne tracée par son père, celle de la modération. Je crains que cette décision n'entraîne un déséquilibre dans le tissu social libanais. J'espère que cela n'aura pas de conséquences sur l'ensemble de la communauté sunnite, sachant que cette communauté doit savoir l'importance de la place qu'elle occupe au sein de la société libanaise ».*

Et de conclure : *« Pouvons-nous nier que la confiance ne règne pas entre les Libanais ? Nous ne devons pas avoir besoin des voix venant de l'extérieur pour nous rappeler que le Liban est notre patrie et que tous les libanais doivent travailler ensemble pour le sauver. Le point faible des leaders actuels est qu'ils ne peuvent pas s'asseoir ensemble autour d'une même table, se regarder dans les yeux et dialoguer. Or c'est le dialogue qui rebâtit la confiance. Comment pouvons-nous dire que notre pays est un pays-message alors que les protagonistes refusent de se parler ? ».*

Jeudi 27 janvier 2022

Le Covid 19 se propage à une vitesse vertigineuse dans le pays. Hier mercredi, nous avons atteint un record de 8.639 cas. Aujourd'hui jeudi un nouveau record : 9.199 cas. Le ministère de la Santé continue d'appeler la population au vaccin protecteur.

Une nouvelle tempête de neige et de froid, nommée Yasmine, s'est abattue la nuit passée sur le Liban. Nos villes et villages de montagne, dont Tannourine, sont totalement isolés, comme le reste des régions montagneuses du Liban. J'ai voulu aller moi-même jusqu'à Tannourine pour me rendre compte de la situation. Mgr Pierre Tanios, curé et vicaire général m'accompagne. Les routes sont bloquées par la neige à partir de 600 m. mais le chasse-neige nous devançait jusqu'à la place de l'église de Tannourine (1450 m.) avec 1m50 de neige et -4° de température ! J'ai rencontré les paroissiens en train de dégager les entrées de leurs maisons. Ils ne cessent de répéter devant moi leurs doléances : seulement quelques heures de courant assurées par les générateurs de la municipalité en panne de mazout ; pas de réseaux de téléphonie mobile ; pas d'eau ; pas assez de bois pour se chauffer. Le chasse-neige a même dégagé l'entrée de l'église pour célébrer à 17h00 avec les paroissiens courageux qui sont venus prier et rendre grâce au Seigneur pour cette neige que les anciens reconnaissent ne pas avoir connue depuis de longues années.

Vendredi 28 janvier 2022

10h00 : A Bkerké, j'ai présidé la réunion du Comité Patriarcal pour la préparation du Synode des Évêques de Rome 2023. Nous avons à évaluer la première étape dans les diocèses et les ordres religieux à mi-parcours. Nous avons souligné le fait que cette démarche consiste à faire émerger notre expérience d'Église en marche synodale en privilégiant **la rencontre, l'écoute et le discernement** devant aboutir à la Conversion synodale qui est un chemin de guérison !!!

Sa Béatitude le Patriarche Cardinal Raï a bien voulu venir conclure la réunion, nous encourager pour la poursuite des travaux et nous donner sa bénédiction.

A la même heure, à Beyrouth, le mufti de la République cheikh Abdellatif Deriane, qui est la référence religieuse des Sunnites au Liban, a effectué une visite surprise au Grand séraïl pour une rencontre avec le Premier ministre M. Nagib Mikati, qui a déclaré à la sortie : « Nous n'appellerons pas à un boycott sunnite des législatives. Les législatives se tiendront certainement à la date prévue. Les grands défis auxquels le Liban et les Libanais font face exigent en premier lieu une unité nationale entre toutes les composantes libanaises et l'union du rang musulman, et nous comptons sur la sagesse du mufti et tous les efforts visant au rassemblement ».

Ils sont partis ensemble à la grande mosquée El Amine pour la prière du vendredi où ils ont retrouvé M. Fouad Siniora ancien Premier ministre, qui s'est contenté de déclarer à la sortie : « La décision de M. Mikati de ne pas boycotter les législatives est une décision sensée ».

Ces prises de position sont une réponse à l'annonce de M. Saad Hariri de suspendre ses activités politiques ainsi que celles de son Courant du Futur et aux questions suscitées à propos de la participation de la communauté sunnite aux prochaines élections législatives et des spéculations sur le risque du report des élections.

Samedi 29 janvier 2022

10h00 : Le président de la République le général Michel Aoun effectue une visite surprise à Dar El Fatwa pour une rencontre avec le mufti de la République, cheikh Abdellatif Deriane. Il a l'intention de répondre au retrait de M. Saad Hariri et d'appuyer la prise de position du Premier ministre M. Mikati concernant la participation des sunnites aux prochaines élections législatives.

A l'issue de la rencontre, le président Aoun a déclaré qu'il a « discuté avec le mufti de la crise économique et sociale que subit le Liban » et « de la nécessité de la coopération de toutes les parties et composantes du pays pour sortir de la crise », soulignant « le rôle que joue la communauté sunnite dans la préservation de l'unité du Liban et de sa diversité politique », ainsi que « l'importance de sa participation, avec le reste des composantes libanaises, à la vie nationale et politique et aux échéances qui déterminent l'avenir du Liban et de ses citoyens ».

Dimanche 30 janvier 2022

A Bkerké, Sa Béatitude le Patriarche Raï commente dans son homélie dominicale l'évangile du jour qui relate l'entretien de Jésus avec la Samaritaine (Jean 4, 1-42).

« Dans ce dialogue, Jésus a cheminé avec la Samaritaine, en lui indiquant l'eau vive qui symbolise l'Esprit-Saint jusqu'à lui révéler qu'Il était le Messie. Il a libéré cette femme en la mettant devant sa propre vérité intérieure. Elle s'est convertie...

O combien nous souhaitons que les hommes politiques et les responsables chez nous fassent le même cheminement jusqu'à reconnaître leur vérité intérieure, se libérer de leurs fautes et mener un dialogue sincère, courageux et libre tendant à rassembler et unir. Ils doivent avoir davantage recours au dialogue afin de sauver le pays de ses crises économique, financière, sociale et sécuritaire... L'État doit prendre des décisions courageuses et ne peut pas occulter certaines vérités pour protéger la prolifération des armes et justifier les violations de certains... Nous espérons que les prochaines élections législatives permettront l'accès au Parlement de députés libres, qui croient au dialogue. C'est pourquoi nous appelons tous les Libanais à participer au scrutin. Il s'agit d'une échéance démocratique et d'une opportunité pour choisir la direction que va prendre le Liban ».

Partant du même évangile du jour, je me suis arrêté dans ma méditation sur la réponse de Jésus qui nous interpelle aujourd'hui : « L'heure vient, et maintenant elle est là, où les vrais adorateurs adoreront le Père en Esprit et en vérité ; tels sont, en effet, les adorateurs que cherche le Père ». (Jn. 4, 23-24).

Dans notre cheminement synodal, guidés par l'Esprit-Saint consolateur et libérateur, Nous avons à adorer le Père en esprit et en vérité, à nous ouvrir à la vérité, à nous écouter les uns les autres dans le respect de nos opinions et à privilégier un dialogue sincère et courageux qui tend à sauver notre pays, le Liban-message.

Nous sommes capables de le faire, et nous restons dans l'espérance de le réussir !

+ Père Mounir Khairallah
Évêque de Batroun